

TRIBUNE

Quand la littérature jeunesse s'émancipe

Par Mireille Djaider, Collège Buffon Paris 15e

Dans ce numéro :

La littérature jeunesse en questions

Spécial année de l'Algérie Dans les silences de l'Histoire

Leïla Sebbar

Et aussi :

Le voyage sous toutes ses formes

Anne Kheirkhah

L'engagement des hommes de l'être

Isabelle Miskovsky

L'Histoire, une question d'actualité

Bertrand Solet

Coordination du dossier :

Mireille Djaider

Par la magie d'Harry Potter, le merveilleux a retrouvé son pouvoir de séduction sur les adolescents. Cependant, ce conte de fées moderne n'élude pas l'Histoire, bien au contraire, et pose la question de son héritage... par la fiction. Sans référents, l'orphelin, légataire désigné d'un passé tragique, en quête de clefs pour surmonter les épreuves du moment et se frayer son chemin dans un monde hostile, déchiffre des grimoires interdits. Initiatique et transgressif, le Livre qui recèle formules et secrets oubliés, affranchit son lecteur.

Plus didactique, tout un secteur de la littérature jeunesse s'est voulu aussi « école de la vie » : entre devoir de mémoire et défense des droits de l'homme et des libertés fondamentales, il s'est fortement

impliqué dans la formation du citoyen de demain. L'actualité éditoriale confirme cet engagement mais affiche aussi sa dissidence : des collections « rebelles » s'attachent moins à faire passer des savoirs qu'à provoquer au questionnement... C'est que, dans cet univers déconcertant de la mondialisation, quels repères donner ? A l'ère du doute, des écrivains auscultent les générations nouvelles au diapason d'un présent déroutant et répercutent leurs interrogations, préoccupations, révoltes même, leur langage parfois. Témoins plus que pédagogues, ils revendiquent leur liberté d'expression et, à l'heure où, -enfin !, - est officialisé par l'institution le rôle de la littérature jeunesse dans l'acquisition des compétences culturelles et littéraires, affirment leur autonomie artistique et se refusent à donner des leçons.

Ils ne se démobilisent pas pour

autant. Loin s'en faut ! Pour dire la difficulté d'habiter un monde de plus en plus complexe et affronter les problèmes contemporains, -crimes contre l'humanité, questions identitaires... - ces « passeurs de mémoire » ne refont pas l'Histoire mais traquent ses mensonges, ses silences, scrutent les mutations en cours au miroir du passé. Leur récit organise la confrontation des temps pour évaluer les valeurs humanistes d'aujourd'hui, trouver un fil d'Ariane dans le flux continu de l'actualité. Puzzle lacunaire et fragmenté, il requiert un lecteur actif, informé, engagé à construire sa représentation du monde, sa relation à soi, aux autres. Thème et enjeu, la question de la transmission, qui suscite des choix esthétiques audacieux, émancipe cette littérature des cadres éditoriaux (pour) mineurs. Une liberté en débat.

EDITORIAL

Apprendre la vie ?

Par Christine Peyre

Adolescere signifie grandir. Mais l'adolescence, c'est bien connu, est aussi l'âge d'apprendre, apprendre des savoirs, commencer à appréhender la vie. Or, comme le déclinaut déjà le poème d'Aragon : « le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard ». Si bien que la littérature jeunesse contemporaine semble faire le pari qu'il n'est

jamais trop tôt pour commencer. Le temps où il fallait protéger l'enfance des dangers du monde est décidément révolu et un jeune lecteur averti vaut mieux qu'un « enfant-roi » malheureux. Aussi, romans d'apprentissage, récits de vie dans un monde difficile et tourmenté, histoires de migrations, romans historiques pour la jeunesse font-ils entrer dans l'école, avec tact bien sûr,

ce bruit du monde qui frappe à notre porte, avec violence parfois : guerres, exclusion sociale, maltraitance ou simplement intolérance.

Quelles actions, quelles réflexions les enseignants et en particulier les documentalistes mènent-ils -en collaboration avec leurs partenaires de la lecture publique et du monde de l'édition jeunesse? Enquête.

Autres articles :

<http://cdi.scola.ac-paris.fr>

LETTRE/CDI virtuel

Entretiens :

Isabelle Smadja,
Serge Tisseron

Bibliothèques municipales/CDI :

exemples de partenariats

Auteurs :

Michel Le Bourhis,
Yaël Hassan

Editeurs : Actes Sud Junior

Pratiques de doc

Le voyage sous toutes ses formes

Un défi-lecture

Par Anne Kheirkhah, collège Paul-Verlaine – annexe Baudelaire Paris 12e

Pourquoi ce thème ?

Il représente une production éditoriale importante. C'est un thème suffisamment ouvert, polysémique. Différents types de textes sont proposés et les thèmes ont souvent un lien avec l'Histoire, l'actualité.

Fiche technique de l'action

Phase préalable : stage d'établissement sur la pratique de la littérature de jeunesse.

Acteurs : deux professeurs de français et la documentaliste.

Thème fédérateur : le voyage sous toutes ses formes, l'exil réel ou intérieur.

Matériel : 42 livres (7x 6)

Activité : Phase 1 – Présentation des livres aux 4^e. Notes de lecture, préparation de 50 questions pour les 5^e. En parallèle, un élève de 4^e présente aux 5^e son livre préféré.

Phase 2 – le CONCOURS : les 5^e répondent aux questions posées par les 4^e. Attribution des prix en présence du chef d'établissement.

Un grand défi-lecture à l'échelle de quatre classes.

Ce projet, mené avec Claudine Bonnefoi et Catherine Rognon, professeurs de français, a mobilisé quatre classes du collège. Un stage sur la littérature de jeunesse (Voir encadré) avait au préalable soudé l'équipe et permis de trouver le thème commun.

Il n'est pas évident de réunir des professeurs de français souvent indépendants et plus encore sur le thème d'une littérature souvent méconnue quand elle n'est pas décriée : la littérature de jeunesse. Pari tenu ! Toute l'équipe des professeurs de français du collège Paul-Verlaine et les deux documentalistes se retrouvent pendant une semaine autour de deux intervenants passionnés sur l'utilisation de la littérature de jeunesse en classe. A l'issue de ce stage enthousiasmant, la volonté de faire quelque chose ensemble est la plus forte !

De nombreuses actions ponctuelles sont mises en place. Mais à l'annexe, nous voyons grand ! Deux professeurs de français et moi-même, nous nous lançons dans une action de grande envergure sur deux trimestres avec quatre classes sur deux niveaux (5^e et 4^e) : un défi-lecture ! L'objectif poursuivi est de faire lire aux élèves un

corpus de livres dont le thème commun est le voyage (subi, intérieur, d'exil, toujours initiatique). Quarante-deux livres répartis en sept lots de six livres font partie de notre sélection. Livres courts y côtoient des pavés ! Nous les présentons aux élèves de quatrième, histoire de les mettre en appétit. Par équipe de trois ou quatre, ils vont lire un lot de livres tiré au sort, prendre des notes de lecture, et concocter pour leur camarades de cinquième soixante questions portant sur les différents titres lus. Parallèlement, chaque équipe choisit un livre particulièrement aimé et délègue un élève pour qu'il le présente oralement aux élèves de cinquième. Phase délicate mais qui, bien préparée, donne d'excellents résultats chez les écoutants médusés et subjugués. Eux aussi, grâce à la médiation de leurs camarades plus âgés se lancent dans la grande aventure de la lecture. A eux, les histoires passionnantes, à eux les équipes qui se forment, la mise en place d'une stratégie où le maître mot est : « on ne gagne pas seul mais à plusieurs »... Au final, dans les deux classes de cinquième, les élèves sont fin prêts (enfin, presque) à répondre aux questions imaginées par leurs camarades de quatrième. Le jour du grand

concours arrive ! Deux heures durant lesquelles concentration et excitation iront *crescendo*. Les quatrièmes s'attellent à la correction des questionnaires. Discussions, négociations et surtout vérification finale indispensable ! En effet, la surprise est toujours là de voir combien nos élèves correcteurs sont impitoyables.

Enfin, le palmarès et la remise des prix (petits cadeaux, pas de livres !) aux lauréats de cinquième ont lieu, pour plus de solennité, sous la présidence de Madame le principal. Moment riche en émotions.

Cette action menée en concertation complète avec mes collègues fut un temps fort dans l'année. Mais là où la satisfaction de la documentaliste que je suis fut la plus grande, ce fut de voir et d'entendre les échanges passionnés et passionnants à propos de livres qui n'avaient pu être lus parce qu'ils faisaient partie d'autres lots. C'est ainsi que la fin de l'année scolaire fut riche en emprunts de tous ces livres découverts au début par hasard ou sous la contrainte et tant appréciés au final.

Cette année, les élèves de cinquième sont en troisième, et ils continuent de lire et de relire les livres du défi-lecture avec une pointe de nostalgie pour cette époque révolue !

Formation IUFM de Paris

« Lire et écrire avec la littérature jeunesse »

En novembre 2000 et janvier 2001, Brigitte Reibmaster et Anne Champion ont proposé aux enseignants de Lettres et aux documentalistes une formation pour découvrir la littérature de jeunesse et aider les enseignants de collège à mettre en œuvre des dispositifs d'écriture et de lecture.

Outils

Bibliographie sélective

Autour du thème du voyage, de l'exil réel ou intérieur



Arroud-Vignod, Jean-Ph.- *Léo des villes, Léo des champs.* - Editions Thierry Magnier.

Beake, L.- *Voyageur.* - Editions Ecole des Loisirs.

Begag, A.- *Quand on est mort, c'est pour la vie.* - Editions Gallimard Jeunesse.

Carrasco, A.- *Le blue-jean des exilés.* - Editions Ecole des Loisirs.

Clapp, P.- *Constance.* - Editions Ecole des Loisirs.

Crew, L.- *Sundara, fille du Mékong.* - Editions Flammarion.

Dayre, V.- *Sale gamine.* - Editions Ecole des Loisirs.

Delval, J.- *Le fils du garçon boucher.* - Editions Flammarion.

Delval, J.- *Le train d'El-Kantara.* - Editions Flammarion.

Detambel, R.- *Le rêve de Tanger.* - Editions Thierry Magnier.

Dickinson, P.- *Ma mère, c'est la guerre.* - Editions Ecole des Loisirs.

Ferdjouxh, M.- *Rome, l'enfer.* - Editions Ecole des Loisirs.

Fleischman, F.- *Le souffre-douleur.* - Editions Ecole des Loisirs.

Greif, J.-J.- *Kama.* - Editions Ecole des Loisirs.

Hassan, Y.- *Un grand-père tombé du ciel.* - Editions Casterman.

Hassan, Y.- *La promesse.* - Editions Flammarion.

Hautzig, E.- *La steppe infinie.* - Editions Ecole des Loisirs.

Hicylmaz, G.- *Ankara, ce printemps-là.* - Editions Gallimard jeunesse.

Hicylmaz, G.- *La cascade gelée.* - Editions Ecole des Loisirs.

Holm, A.- *Davis, c'est moi.* - Editions Hachette Jeunesse.

Holman, H.- *Le Robinson du métro.* - Editions Casterman.

Horowitz, A.- *Le diable et son valet.* - Editions Hachette Jeunesse.

Kherdian, D.- *Loin de chez moi.* - Editions Ecole des Loisirs.

Kochka.- *La fille aux yeux courts.* - Editions Thierry Magnier.

Laird, E.- *Si loin de mon pays.* - Editions Gallimard Jeunesse.

Legendre, F.- *Le petit bol de porcelaine bleue.* - Editions du Seuil.

Lowry, L.- *La longue quête de Nathalie.* - Editions Gallimard Jeunesse.

Magorian, M.- *Bonne nuit, Monsieur Tom.* - Editions Gallimard Jeunesse.

Marsden, J.- *Lettres de l'intérieur.* - Editions Ecole des Loisirs.

Morgenstern, S.- *Alibi.* - Editions Ecole des Loisirs.

Mourlevat, J.-C.- *L'enfant océan.* - Editions Pocket Jeunesse.

Nozière, J.-P.- *Retour à Ithaque.* - Editions Gallimard Jeunesse.

Petit, X.-L.- *Fils de guerre.* - Editions Ecole des Loisirs.

Petit, X.-L.- *L'oasis.* - Editions Ecole des Loisirs.

Pitzorno, B.- *L'étonnant voyage de Polyxène.* - Editions Ecole des Loisirs.

Smadja, B.- *Quand Papa était mort.* - Editions Syros.

Vermot, M.-S.- *Le temps d'une averse.* - Editions Ecole des Loisirs.

Voigt, C.- *Les enfants Tillerman. Tome 1.* - Editions Flammarion.

Westall, R.- *La double vie de Figgis.* - Editions Hachette Jeunesse.

Westall, R.- *Le vagabond.* - Editions Gallimard Jeunesse.

Orlev, U.- *Une île, rue des oiseaux.* - Editions Hachette Jeunesse.

Publication

Un dossier thématique autour de l'exil

par le Cercle Gallimard de l'enseignement



« C'est de là que j'arrive à travers mille maux » ; « L'exil est quelquefois, pour les caractères vifs et sensibles, un supplice beaucoup plus cruel que la mort » ; « Ellis Island est pour moi le lieu même de l'exil, c'est-à-dire le lieu

de l'absence de lieu, le non-lieu, le nulle part ». D'Homère à Perec, en passant par Madame de Staël, la figure de l'exilé hante la littérature générale mais également la littérature jeunesse. Ce dossier pédagogique propose des

exercices pour aborder des auteurs, des personnages confrontés à l'exil ainsi qu'une bibliographie commentée. *Les mots du Cercle.* Nov-déc-janv. 2002-2003.

Réflexions

L'engagement des hommes de l'être

Par Isabelle Miskovsky, collège Guy-Flavien Paris 12^e

« Les artistes contemporains, convaincus que la jeunesse est porteuse d'un grand humanisme qui ne doit pas être gâché, revalorisent pour tous, les attentes et les imaginaires généreux des jeunes pris dans le tourment des quêtes disloquées de l'existence actuelle »

La richesse du roman contemporain pour la jeunesse vient incontestablement de la relation forte qui s'instaure, autour et dans le manuscrit, entre l'auteur et les destinataires.

Si le narrateur y tutoie un lecteur singulier, s'il anticipe parfois sur ses questionnements, s'il sonde, dans les mystérieux silences de la page, ses réactions ou ses attentes, c'est pour finalement mettre à distance le jeu narratif et faire du roman le support d'un dialogue essentiel entre des écrivains et les générations nouvelles.

A travers cette production étrange qu'est devenu aujourd'hui le roman sur le marché culturel des adolescents, un écrivain accorde toute son attention à la jeunesse ; il offre à celle-ci quelques-unes de ses expériences de la vie. Le voici alors qui cède au doute et à la colère, plébiscitant les jeunes au sujet d'une réflexion sociale qui doit être renouvelée de façon urgente entre toutes les générations. Tel est l'engagement fondamental de ces hommes de lettres auxquels nous voulons ici rendre hommage, en rappelant d'une part, les conditions singulières de création qui poussent ces auteurs à inscrire si souvent leurs romans dans le débat social, en soulignant d'autre part les idées et les temps forts qui caractérisent cet « engagement ».

« Sur le vif » et dans « le brouillard de la cité »

Les auteurs qui témoignent avec de plus en plus d'insistance sur leurs échanges avec leur public, « dans le brouillard » des cités, écrivent aussi « sur le vif¹ ». Ils se considèrent comme des « intervenants », « petits et faibles² » qui avancent sur les terrains accidentés de la jeunesse (« le front du refus » comme le désigne encore l'écrivain Jean-Bernard Pouy³). Il s'agit pour eux de redonner, par l'écoute et le dialogue, toute la confiance que la jeunesse mérite. Tel est le rôle que les auteurs revendiquent dans un recueil de témoignages publié récemment par la *Maison des écrivains*⁴ et lors d'une rencontre professionnelle organisée par la *Charte des auteurs et des*

*illustrateurs pour la jeunesse*⁵ Que devient ce rôle dans le roman où les personnages sont si souvent menacés de mort, ou la planète de disparition ? Les « paroles », les « témoignages » des différents narrateurs sont toujours pris dans l'urgence des multiples catastrophes contemporaines qui transforment le roman en un journal de bord, un grimoire malmené par la vie et qui s'ouvre sur les contestations passionnées de l'enfance et de l'adolescence. « Trouve tes mots » dit le narrateur dans les toutes dernières lignes du roman de Marie-Aude Murail. Il suffit en effet d'écouter son *Tête à rap*⁶ pour sonder la valeur politique et sociale de l'engagement des adultes humanistes qui, personnages mais aussi narrateurs et finalement auteurs du roman, sont à l'écoute de la jeunesse et veulent retrouver à son contact l'énergie de juger et de repenser le monde.

Ce monde comme il tourne mal

Une certaine inquiétude émane du *Scénario catastrophe* (autre titre bien connu de Marie-Aude Murail⁷) des romans d'aujourd'hui. Cette inquiétude trouve d'étranges correspondances avec celle des auteurs mais surtout des générations actuelles. Elle se manifeste sous la forme d'un questionnement qui perd de son aspect ludique et gagne en gravité lorsqu'il s'agit d'aborder « les grandes questions » de l'existence (pour reprendre le titre d'un roman d'Agnès Desarthe⁸). L'exploration active du monde et de la nature humaine qui est menée parfois de manière désordonnée par les jeunes héros est aussi destinée à éclairer notre regard sur la société, ce en quoi réside l'enjeu majeur de l'engagement initial de l'écrivain. Partant d'un échange dynamique avec son public, il fait du roman un support d'apprentissage et de réflexion où la transmission du savoir par un adulte humble et généreux se mêle à tous les désarrois et les doutes que réservent les expériences de la vie dans une société en déroute. Le narrateur impertinent de Xavier Deutch dit avoir *la Nuit dans les yeux*⁹. Les paroles franches qu'il adresse au destinataire lui confèrent une position marginale qui aspire à nous libérer de tous les carcans et à permettre aux diverses générations de lecteurs de partager une insolence et une révolte salvatrices.

L'engagement affectif transmis par ce narrateur « en sursis » (on apprend au fil des pages qu'il va mourir d'une grave maladie) porte en lui la volonté de retrouver des valeurs humanistes susceptibles de corriger certains écarts de société. Ce débat sur le bonheur est mené par des personnages d'exception qui entourent les jeunes héros, les écoutent, les conseillent et finalement embrassent leurs idéaux. Ces mentors vantent-ils parfois les valeurs perdues d'une vie sociale bucolique qui peut paraître utopique ? L'évocation d'un ordre naturel, tel qu'il est par exemple présenté par Jean Joubert dans son roman *A la recherche du rat trompette*¹⁰, rappelle bien pourtant au lecteur les valeurs universelles qui règlent les relations des individus entre eux et leur environnement naturel. L'utopie s'estompe d'ailleurs derrière l'illustration concrète des problèmes quotidiens de la vie contemporaine. Face à la maladie, au chômage, à la drogue, à toutes les formes d'intolérance et d'injustice, le romancier oppose l'optimisme d'une génération lucide. Les artistes contemporains, convaincus que la jeunesse est porteuse d'un grand humanisme qui ne doit pas être gâché, revalorisent pour tous, les attentes et les imaginaires généreux des jeunes pris dans le tourment des quêtes disloquées de l'existence actuelle. « Je n'écris pas pour... j'écris peut-être contre » dit, non sans une certaine véhémence, Yves Pinguilly. Ce dernier, qui refuse toute dimension idéologique à son œuvre, se définit malgré tout comme « un citoyen qui rêve d'un autre monde où le bonheur serait partagé, où le Dieu des hommes ne serait pas à la bourse¹¹... ».

Concernés par la vie sociale et politique et soucieux de faire avancer le monde, les personnages d'enfants et d'artistes forment dans ces romans un duo qui dénonce avec naïveté peut-être, mais avec tellement de sincérité et de passion, quelques travers du monde moderne. Ce duo presque inespéré appartient-il à la réalité artistique de l'écrivain ?

Veilleur de jour, veilleur de nuit

C'est ainsi que Marie-Aude Murail définit l'enfance et explique la relation complice qu'elle entretient avec celle-ci à travers ses livres. Dès lors qu'il s'inscrit dans un débat artistique et social d'exigence, l'engagement des artistes est source d'un questionnement peut-être malaisé mais toutefois essentiel sur la place et les fonctions nouvelles du roman dans notre société actuelle. *Pour*, et surtout *grâce* à la jeunesse, des auteurs s'engagent à ce que le roman laisse s'épanouir les passions, les colères, les révoltes, les désarrois des générations nouvelles et qu'il les propulse sur la scène sociale, face à un public que l'on souhaite attentif et de plus en plus élargi.

L'écrivain viendra le 17 mars ... Cette promesse contenue dans le titre du recueil de témoignages d'auteurs partis à la rencontre de leur public, est bien conjuguée au futur. Elle confirme bien que cet engagement des écrivains est scellé à l'avenir, celui des écrivains, celui des lecteurs, celui des œuvres romanesques, mais aussi peut-être celui de la société. Il nous reste maintenant, avec la collaboration des sociologues, à en évaluer la véritable portée.

Thèse

Isabelle Miskovsky, *La relation au lecteur dans le roman contemporain pour la jeunesse*.

Sous la direction de Colette Astier.
Université de Paris X.

Notes

1. Propos recueillis dans *L'écrivain viendra le 17 mars*, Seuil, 2001.
2. Propos de Francis Mizio, *ibid.*
3. *ibid.*
4. *ibid.*
5. La Charte organisait, en novembre 2001 à la Mairie du XVIII^e arrondissement de Paris une table ronde sur le thème « l'auteur au cœur de la cité ».
6. *L'Ecole de loisirs*, 1994.
7. *L'Ecole de loisirs*, 2000.
8. *L'Ecole de loisirs*, 1999.
9. Gallimard, 1989.
10. *L'Ecole de Loisirs*, 1996.
11. *Citrouille*, février 2001.

Le 15 mai, une journée professionnelle autour de la lecture, au lycée Paul-Bert Paris 14^e

« La littérature en partage »,
ou comment développer le partenariat
entre bibliothécaires et professeurs documentalistes de Paris

Au programme :

Interventions

1. Les attitudes des jeunes face à la lecture : le regard du sociologue. Intervention de Marie Cartier et Catherine Detrez, auteures de *Et pourtant ils lisent*. Seuil, 1999 (sous la direction de C. Baudelot).
2. Les critères de choix des livres à « la Joie par les livres ». Intervention de Françoise Ballanger.
3. La place de la littérature jeunesse du collège au lycée.

Ateliers

1. Projet de mise en place d'un comité lecture interprofessionnel professeurs documentalistes et bibliothécaires de Paris.
2. La mise en œuvre des critères de sélection : expériences croisées des bibliothécaires et des professeurs documentalistes à partir de livres récemment parus.
3. Continuité lectures adolescentes, lectures classiques : le Prix Goncourt des lycéens, une expérience partagée Bibliothèque Glacière et Lycée Rodin.
4. Comment promouvoir les livres en établissement scolaire : partage d'expériences d'animations entre bibliothécaires et professeurs documentalistes parisiens.

Table ronde

« Littérature de jeunesse et problèmes du monde. Peut-on parler d'une littérature engagée ? »

Invités : Isabelle Smadja (philosophe), Bertrand Solet (auteur), Françoise du Chaxel (auteure), Madeleine Thoby (Actes sud junior)

Pratiques d'auteurs

L'Histoire, un question d'actualité

Par Bertrand Solet, écrivain

La littérature jeunesse, enjeux et responsabilités ?

C'est la question que nous avons posée à Bertrand Solet, auteur de nombreux romans historiques pour la jeunesse et qui nous parle aussi d'engagement, de censure, de lecture et de liberté.

Le dimanche 23 mars, la chaîne Arte présentait un documentaire intitulé : « La jeunesse française répond *merde* », consacré à l'histoire de cinq jeunes du lycée Buffon durant la Seconde guerre mondiale (Voir encadré). La revue *Télérama* en date du 19 mars annonçait l'émission dans un petit texte assez contradictoire qui se terminait par l'interrogation suivante : « N'est-il pas temps de tourner enfin la page ? »

La question posée répond aux questions des transformations qui sont opérées dans l'esprit des jeunes : contradiction apparente entre le patriotisme se d'antan et la formation de l'Europe, rejet de la politique et question de la participation du citoyen à la vie publique à la suite des « affaires ».

D'autres valeurs sont apparues que l'on nomme « droits de l'homme », haine de la guerre, antiracisme, écologie...

Il n'en demeure pas moins vrai que l'Histoire intéresse encore beaucoup de jeunes. Même inconsciemment, la connaissance du passé éclaire le présent et influe sur l'avenir ; le désir de connaître ses racines demeure toujours profond.

Cependant on assiste à un recul des ouvrages publiés pour les jeunes traitant des histoires fondamentales de l'Histoire de France comme la Révolution de 1789 et la Résistance.

Les guerres coloniales sont occultées (à l'exception de la guerre d'Algérie). La liberté de création existe pour les auteurs, mais les éditeurs ont aussi le droit de choisir ce qu'ils désirent publier. Leur choix n'est pas innocent.

Mes propres romans historiques sont souvent axés sur des sujets rarement traités qui montrent que le progrès est le fruit de l'action humaine. Mes héros participent plus ou moins directement à ces actions ; ils n'en sont pas moins les témoins,



DR

par exemple dans *La révolte des camisards*¹, *Il était un capitaine*² (affaire Dreyfus), *Dangers sur le fleuve Rouge*³ (la conquête du Tonkin) ou *Les chemins de Yélimané*⁴ (Le Mali, hier et aujourd'hui).

Il est impossible en quelques lignes de répondre à une question si vaste. J'essaie de traiter du sujet plus amplement dans un ouvrage à paraître en avril aux éditions du Sorbier : *Le roman historique, invention ou vérité*.

Propos recueillis par Mireille Djaider

Notes

1. Père Castor Flammarion, 2001.
2. Hachette Poche, 2002.
3. Hachette Jeunesse, 1995.

Résister à l'oubli : des lycéens témoignent

En mars dernier, la commémoration du 6^e anniversaire de l'exécution des lycéens de Buffon, a ravivé leur souvenir et l'émotion de toute la communauté scolaire. Un documentaire mettant à contribution le travail d'enseignants du lycée a été réalisé et projeté dans l'établissement suscitant la réflexion des élèves sur les valeurs d'une société, l'engagement à les défendre. Diffusé sur Arte, dans l'émission dominicale « repères de l'histoire », sa présentation dans *Télérama* a manifesté une culture de l'immédiat qui fait débat. A lire également, *Mémoire des lieux et page d'histoire* d'Elisabeth Petresco, documentaliste, et la contribution de Claude Basuyau, professeur d'histoire et animateur d'un « club histoire » dans le même lycée. Les lycéens qui y participent ont publié deux recueils de témoignages :

Auschwitz (160p., 4 €) – Cet ouvrage a reçu le prix Corrin 2002, remis en Sorbonne par Mme Simone Weil.

Une mémoire meurtrie (230p., 5 €). Paroles d'appelés du contingent pendant la guerre d'Algérie.



BULLETIN DE LIAISON DES CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION DE L'ACADÉMIE DE PARIS

Direction de l'Académie de Paris - 94, avenue Gambetta
75984 Paris cedex 20

Centre Régional de Documentation Pédagogique de Paris
37, rue Jacob – 75270 Paris cedex 06

Tél. 0144556200 – Fax 0144556201

Directrice de la publication : Nicole Duchet

Rédactrice en chef : Christine Peyre

Comité de rédaction : Danièle Allanic, Annie Blanchet, Sylvie Decroix, Mireille Djaider, Gwénaële Guillem, Anne Kheirkhah, Marie Mencièrre, Monique Réal-Douté. Édition : Denis Weiss.

Site Web : <http://cdi.scola.ac-paris.fr> Rubrique LETTRE